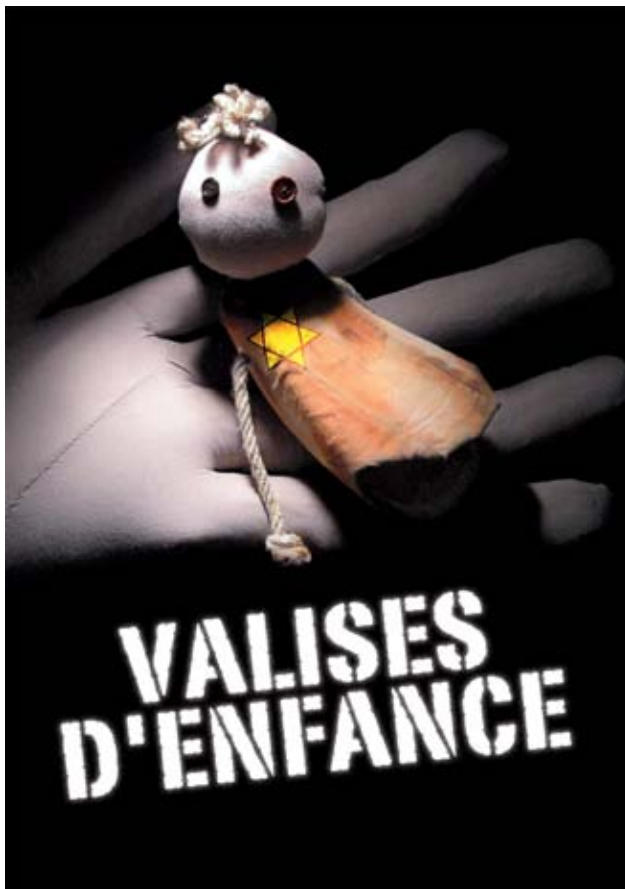


Dossier pédagogique



Aide à la création théâtrale CG78 / Conventionnée avec la ville d'Andrésy et la CA2RS / Soutiens : Fondation pour la Mémoire de la Shoah, UJRE, Amicale des Anciens des Foyers de la CCE, ADAMI. / Coproducteurs : Le Sax, CAC Georges Brassens / En résidence au CYAM (Centre Yvelinois des arts de la marionnette) www.cyam.fr

M.E.S & SCÉNOGRAPHIE
Christine Delattre

DRAMATURGIE
Christine Delattre, Agnès Gaulin Hardy

MARIONNETTISTES
Anne Miniou, Didier Welle,
Christine Delattre

ASSISTANTE M.E.S
Marie Laure Spéri

CONSULTANT MARIONNETTIQUE
Patrick Henniquau

MUSIQUE
Eric Bono

VOIX
Christophe Hardy

MARIONNETTES
Christine Delattre, Sophie Taïs,
Agnès Gaulin Hardy

CONCEPTION VIDÉO
Didier Welle

DÉCORS
Isoline Favier

CRÉATION LUMIÈRE
Marc Flichy

SOMMAIRE



PARTIE I

Du témoignage... p. 3

A la rencontre d'un sujet

Résumé

PARTIE II

...A l'adaptation théâtrale p. 6

Parcours de la compagnie PIPA SOL

Notes d'intentions

PARTIE III

Du texte à la représentation p. 10

Synopsis

Personnages / Interprètes

Synopsis détaillé

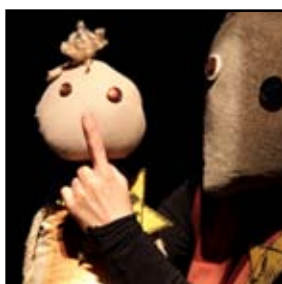
Pistes de travail après la représentation

PARTIE IV

Annexe p. 21

Bibliographie

Une brève histoire des marionnettes



Partie I Du témoignage...

A LA RENCONTRE D'UN SUJET

« Valises d'enfance » est une création née d'une rencontre avec un lieu, le chalet de Denouval (78). L'histoire de ce domaine est chargée mais quelques années retiennent l'attention : de 1945 à 1949, la propriété de Denouval est une « maison d'enfants », lieu d'accueil et de vie pour les enfants juifs de déportés, mise en place par la CCE (La Commission Centrale de l'Enfance dirigée par Joseph Minc) émanant elle-même de l'UJRE (L'Union Juive pour la Résistance et l'Entraide). En 1945, en France, trois mille enfants sont accueillis dans une cinquantaine de maisons spécialisées.

Ces maisons sont mises sur pied par des mouvements qui ont combattu le nazisme, et sauvés de nombreuses vies. Communistes, sionistes, sans opinion politique, croyants, laïques...

Les dirigeants de ces maisons partagent une conviction commune : dans l'attente du retour des parents et /ou dans le cas où les parents ne reviendraient pas, il est indispensable de donner aux enfants une éducation, de leur réapprendre à vivre, de leur apprendre un métier, de leur construire un avenir. Les responsables des maisons d'enfants sont pour beaucoup des éducateurs chevronnés et novateurs : Tour à tour pédagogues avertis, faiseurs de miracles avec peu, guide pour les enfants, autorité ou main tendue...

La plupart des responsables sont souvent des exilés (Allemagne, Pologne, Espagne...), eux-mêmes victimes de la guerre, cherchant à se reconstruire, malgré des contingences matérielles ardues. Ensemble, pourtant, ils sont parvenus à transmettre des valeurs, des idéaux, un sentiment d'appartenance et de reconnaissance aux enfants.



Partie I (suite) Du témoignage...

LES PRINCIPALES ŒUVRES AYANT CRÉES DES MAISONS D'ENFANTS SONT :

L'OSE (Œuvre de secours aux enfants) :
25 maisons - 16 en région parisienne et 9 en province

La CCE (Commission centrale de l'Enfance) :
10 maisons : 8 en région parisienne, 2 en province. Tous nos témoins
sont issus de cette organisation.

EIF (Eclaireurs Israélites de France) 8 maisons & L'OPEJ :
(Œuvre de protection des enfants juifs) :
7 organisations et 22 maisons.

Cet épisode de l'histoire est souvent inconnu. C'est pourquoi nous avons entamés des recherches qui nous ont permis de rencontrer et d'écouter les « anciens » du Manoir de Denouval. Ce sont ces rencontres régulières et passionnées qui fondent l'écriture dramaturgique et scénique.

Ce spectacle jeune public - à partir de 8 ans - est cependant une fiction, bien que basée sur des faits réels. Cette « réalité » est traitée avant tout d'un point de vue artistique. Il ne s'agit pas d'une reconstitution historique.

Dossier pédagogique



Partie I Du témoignage...

RÉSUMÉ

Benjamine, huit ans souhaite réaliser un reportage audio sur sa famille. Lorsque le spectacle commence, c'est au tour de son grand père André, de raconter son enfance.

Cette requête le bouleverse. André a en effet toujours tu son enfance et reconstruit sa vie autour de ce silence. Issu d'une famille juive polonaise, André a survécu à la Seconde Guerre Mondiale.

Enfant caché, puis enfant de déportés, il a été recueilli à la Libération dans plusieurs «maisons d'enfants», y puisant la force de grandir malgré l'irréparable douleur du manque.

Grâce à Benjamine, André comprend qu'il doit aujourd'hui délivrer son passé, ce passé qu'il a conservé dans une valise, sa valise d'enfance.



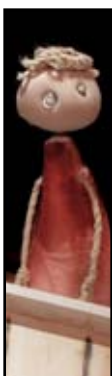
PISTE DE TRAVAIL :

Découvrir l'histoire de sa famille en composant un arbre généalogique.

Dossier pédagogique



PISTE DE TRAVAIL :
Découvrir une Cie
de théâtre jeune
public à travers les
photos,
extraits vidéos...
disponibles sur son
site internet :
www.pipasol.fr



Partie II ...A l'adaptation théâtrale

PARCOURS DE LA CIE

Fondée en 1996 à Andrésy (78), la Cie PIPA SOL développe l'art populaire de la marionnette : spectacles, ateliers, événements locaux et accueils d'artistes en résidence au CYAM (Centre Yvelinois des arts de la marionnette et des arts associés) qu'elle administre.

L'identité de la Cie se fonde sur le choix de traiter pour le jeune public ainsi que pour un public familial, des thèmes de société tels que Nature et Education, l'Utopie, la Dictature, la Malbouffe... Ces sujets souvent considérés comme difficiles pour un jeune public, sont rendus accessibles par une exigence artistique, textuelle, et par une variété de techniques de fabrication et de manipulation, associées à des techniques contemporaines (telles que la vidéo ou le film d'animation).

De par ses ateliers, la Cie est engagée dans un mouvement de démocratisation culturelle : proposer au sein d'un environnement scolaire, un espace de loisirs (médiathèques), de divertissements (Centres culturels, théâtres...), de découvrir et pratiquer un art créatif basé sur l'imaginaire. Cette démarche pédagogique et spectaculaire est également menée dans des milieux moins favorisés en termes d'équipements ou de propositions théâtrales.

LES SPECTACLES DE LA CIE

- 2016 : « Le petit boulard » / Thème : Les mariners
- 2015 : « À petits pas bleus » / Thème : Voyage sensoriel
- 2014 : « T'es là pour ça » / Thème : L'esclavage domestique des enfants
- 2012 : « L'inspecteur marionnettique » d'après La Fontaine « Le chien et le loup » / Thème : L'indépendance
- 2011 : « Valises d'enfance » / Thème : Les maisons d'enfants
- 2009 : « La Ferme des animaux » d'après George Orwell / Thème : La question du pouvoir
- 2007 : « Gulliver » d'après Jonathan Swift / Thème : L'utopie
- 2005 : « J'ai Faim » / Thème : La malbouffe
- 2003 : « L'Enfant Sauvage » Inspiré des écrits de Jean Itard / Thème : La socialisation
- 2001 : « Voyage au centre de la terre » d'après Jules Verne / Thème : Voyage initiatique
- 1998 : « Pussy Star » / Thème : Fantaisie animale
- 1997 : « Du Rififi à Calmeville » / Thèmes : La différence et la tolérance.



Partie II Notes d'intentions

LA TRANSMISSION

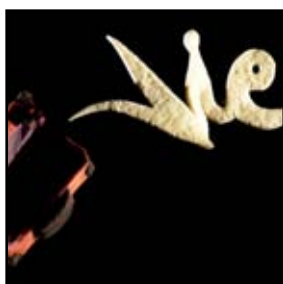
«Transmettre la vérité n'est pas possible. On peut seulement montrer quelque chose de l'ordre de l'irréel.» Nini Cohen, directrice d'une maison d'enfants.

Comment transmettre avec pudeur, sensibilité et humilité des histoires dramatiques, touchantes, parfois non dénuées d'humour aux enfants d'aujourd'hui ?

Comment montrer la reconstruction d'une vie enfantine alors que les parents ont injustement disparus ?

Enfin, comment amener les jeunes spectateurs à prendre conscience de l'universalité d'un tel sujet ?

Nous avons choisi le mode de l'émotion et de la projection du spectateur dans le personnage d'André pour tenter de répondre à ces questions. Les faits historiques, c'est-à-dire les événements « officiels » dont dépendent la vie d'André, sont évoqués sous forme de films d'animation. Ce choix permet de garder une distance, une « légèreté » par rapport à la dure réalité des films documentaires, sans toutefois dénaturer la force et la véracité des faits évoqués : aller vers l'essentiel pour informer grâce à la profondeur d'une réalisation graphique minimaliste.



Partie II

Notes d'intentions (Suite)

LE SILENCE, LES NON DITS, LA DIFFICULTÉ DE LA PAROLE

D'après l'étymologie latine, un enfant est « celui qui ne parle pas ». Les enfants de parents juifs déportés vivaient avec les lourds secrets de leur histoire.

Ils n'en parlaient jamais. Rares sont ceux de ces enfants devenus adultes qui ont témoigné de leur passé auprès de leur famille. Aujourd'hui ils osent parler avec la volonté de transmettre une mémoire.

Ce qui est raconté se dit sous forme de dialogues concis, essentiels ; la musique elle, raconte les silences d'André, ce qu'il ne peut ou n'ose pas dire.

Valises d'enfance est avant tout un spectacle visuel.



Partie II Notes d'intentions (Suite)

TÉMOIGNAGES

Ce spectacle veut rendre hommage à la force de vie, au courage, à l'optimisme, teinté de douleur, et de ruptures de ceux qui ont accepté de se raconter. Il est une somme de témoignages.

Les personnages sont inspirés des personnalités rencontrées, tous représentés sous forme de marionnettes. De par sa nature même, et grâce à l'imaginaire qu'elle véhicule, la marionnette apporte le recul nécessaire pour explorer cette histoire. L'esthétique choisie est celle de la simplicité des traits. La marionnette est porteuse du caractère incroyable, et universel de cette histoire. André incarne l'enfant juif de déporté.

Nous trouvons important de ne pas inscrire ce personnage dans un corps humain afin de ne pas caricaturer ce qu'il représente.

Nous désirons orienter la perception du spectateur non sur l'apparence d'André mais sur ce qu'il a vécu.

Les enfants marionnettes des maisons incarnent l'humour, l'insouciance de moments de vie passés en collectivité : bêtises, jeux, souvenirs d'amitié... pour ces enfants qui étaient avant tout vivants.

André, durant toute son enfance est passé de mains en mains, il a dû s'adapter à des milieux de vie très différents, toujours mené par l'adulte. Son souvenir de l'adulte est de l'ordre du danger, de la trahison, de la disproportion. C'est pourquoi les manipulateurs sont une présence discrète, efficace, agissant pour assurer le parcours de la mémoire.



Partie III Du texte à la représentation

PISTES DE TRAVAIL AVANT LA REPRÉSENTATION : Comprendre l'histoire dans l'Histoire

Avant la représentation de cette création proposer, par exemple, en Français, en Histoire, en Civilisation, la lecture d'ouvrages, de témoignages, des films, des documentaires, ou des témoignages audio autour des thèmes suivants :

- >>> Les lois anti juifs,
- >>> L'étoile Jaune,
- >>> Le sauvetage des enfants Juifs durant la guerre,
- >>> Les enfants cachés,
- >>> Les rafles,
- >>> Les Justes,
- >>> La maison d'Izieu.

Supports possibles :

>>> Sites internet :

www.curiosphere.tv :

http://www.curiosphere.tv/index.cfm?mot_clef=shoah&x=10&y=14&isSearchEngine=1

www.memorialdelashoah.org : Le grenier de Sarah : <http://www.grenierdesarah.org>

>>> Bibliographie en annexe.



Partie III Du texte à la représentation

PISTES DE TRAVAIL AVANT LA REPRÉSENTATION : Comprendre l'histoire dans l'Histoire

Quelques définitions :

>>> Antisémitisme & Lois anti juifs

Haine des juifs, forme particulière de racisme. Les juifs, dès les années Trente deviennent, partout en Europe, les ennemis. En France, de sa propre initiative, le gouvernement de Vichy lance une politique antisémite.

De fausses preuves scientifiques sont avancées pour soutenir que le Juifs et d'autres comme les Tziganes, les Noirs, les Slaves sont des races « inférieures ». Un type facial (pour mettre à l'écart les Aryens de sang pur) est établi.

Les nazis soutiennent que l'on peut reconnaître les juifs à la forme de leurs nez.

Mais surtout, est présumé juif quiconque a plus de deux grands parents de confession hébraïque.

Quelques exemples de mesures d'exclusions sociales :

Marquages des commerces...des personnes.

Le port de l'étoile jaune...

Le port de l'étoile jaune ou un brassard indiquant le type racial (pour tous à partir de six ans).

Une carte d'identité spéciale marquée pour empêcher tous déplacements.

Le renvoi des juifs de leur emploi ,l'interdiction de monter dans les wagons du métro excepté le dernier, l'interdiction d'aller au cinéma, au théâtre, de fréquenter les musées, les bibliothèques, les jardins publics, le renvoi des élèves juifs, la spoliation des biens (bijoux devises, oeuvres d'art...), l'interdiction de déplacement, de permis de conduire, de radio, de téléphone, de soins.



Partie III Du texte à la représentation

PISTES DE TRAVAIL AVANT LA REPRÉSENTATION : Comprendre l'histoire dans l'Histoire

>>> L' Occupation

La vie en France sous l'Occupation allemande se caractérise par la pénurie et par la dictature. De juin 1940 à août 1944, la France est divisée en deux zones par une ligne de démarcation contrôlée : a zone occupée au Nord et la zone dite « libre » au Sud, qui est sous l'autorité de Vichy.

Très vite une pénurie nationale s'installe. C'est la mise en place du système des cartes de rationnement et des tickets d'alimentation. En parallèle se développe le marché noir ainsi que les vols et le troc. Dans les villes, les panneaux indicateurs sont en allemand, des bannières rouges frappées de la croix gammée (symbole de l'idéologie antisémite) sont installées sur les bâtiments officiels français.

>>> Le couvre-feu

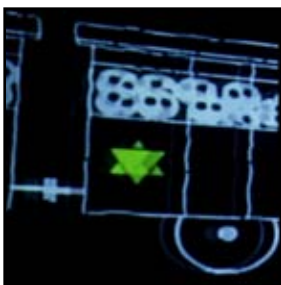
La nuit tombée, les habitants doivent fermer leurs volets ou occulter leurs fenêtres. Sans Ausweis (autorisation), il est interdit de sortir la nuit. Nombreux contrôles le jour.

>>> La Censure et la propagande

La plupart des journaux ainsi que la radio sont contrôlés par les services de censure. Quelques journaux clandestins arrivent à être publiés et distribués sous le manteau.

>>> L'école

« Maréchal nous voilà ! » est le chant obligatoire ainsi que la photo du Maréchal Pétain. Les élèves juifs avant d'être renvoyés sont placés au dernier rang.. Pourtant, dans le secteur privé catholique, de nombreux chefs d'établissements cachent des enfants juifs en les scolarisant jusqu'à la fin de la guerre.



Partie III Du texte à la représentation

PISTES DE TRAVAIL AVANT LA REPRÉSENTATION : Comprendre l'histoire dans l'Histoire

>>> La Collaboration - 20 août 41 - Rafle et déportation

La France est le seul pays où il y ait eu des rafles sur le territoire non occupé par les allemands. Dès 1940 sont créés des centres de regroupement tels que Drancy.

Durant trois années, ce sont des milliers de prisonniers qui passeront par ce camp avant de rejoindre les camps d'extermination tels qu'Auschwitz, en Pologne.

Drancy est une cité d'HLM en construction s'étendant sur une surface de 400 m sur 40 m (La cité de la Muette). Le camp est régi par les forces françaises.

Le 20 août 1941 a lieu la première grande rafle sur Paris. Tous les juifs sont interceptés, français et étrangers, tout d'abord les hommes entre dix huit et cinquante ans. Plus de quatre mille personnes. En juillet 1942, c'est la Rafle du Vél d'Hiv. Treize mille personnes sont arrêtées : Hommes, femmes et enfants. Les conditions d'internement sont effroyables : Maladies, malnutrition, humiliations, sanctions...D'autres camps sont mis sur pied : Compiègne, Pithiviers, Beaune la Rolande.

Au total ce sont soixante sept mille personnes, hommes, femmes enfants qui sont déportées à partir de Drancy. Moins de deux mille en reviendront.

>>> A la campagne grâce aux passeurs

Un grand nombre de personnes, juives ou non risquèrent leur vie pour sauver des juifs ou d'autres personnes menacées. L'action de sauvetage est le fait de milliers d'actions personnelles, individuelles, ou organisées en chaîne de solidarité.

Ces personnes souvent anonymes accueillent, cachent et aident des familles entières, des inconnus traqués, des enfants. C'est à titre de reconnaissance, de ce courage que sera créé le titre de « Justes des Nations ».

>>> Shoah

Terme signifiant catastrophe en hébreu. Le mot Shoah est utilisé par les juifs pour décrire le massacre dont ils furent l'objet sous le régime nazi.



Partie III

Du texte à la représentation

SYNOPSIS

Le spectacle se découpe en trois tableaux avec un prologue et un épilogue.

- >>> Tableau 1 : La petite enfance, de 1935 à 1945
- >>> Tableau 2 : Enfant caché, de 1941 à 1944
- >>> Tableau 3 : Les maisons d'enfants, de 1945 à 1955

LIEUX

Le spectacle joue sur l'alternance entre le présent et le passé d'André.

- >>> Le présent : Chez André, avec Benjamine.
- >>> Le passé :
 - Tableau 1 : Chez les parents d'André dans une grande ville
 - Tableau 2 : Chez les fermiers, à la campagne
 - Tableau 3 : Dans les maisons d'enfants
- >>> Prologue & Epilogue : Lieux indéfinis et intemporels



Partie III Du texte à la représentation

PERSONNAGES / INTERPRÈTES

Valises d'enfance est un spectacle interprété par trois comédiens marionnettistes assistés d'une équipe technique (décors, costumes lumières et sons), musicale, chorégraphique et vocale.

Christine Delattre

André entre 1941 et 1945 (6 ans et plus) – Benjamine – Une monitrice de maison
Metteur en scène, marionnettiste, directrice artistique, scénographe, auteur, Christine Delattre est une marionnettiste née. Des personnages de chiffons de son enfance aux marionnettes, elle a acquis une aisance de manipulation qui est devenue son principal mode d'expression. C'est en dansant qu'elle découvre la scène puis devient scénographe (POPB Bercy, Casino de Paris, Cirque d'hiver), accessoiriste (Théâtre de Chaillot, théâtre de la Colline), pour finalement créer la cie Pipa Sol et multiplier les exercices de style pour la marionnette : écriture, mise en scène, fabrication et manipulation.

Didier Welle

André vieux – Le père d'André – Raymond, le fermier – Un moniteur
Fils de nomade, né en 1967, sa destinée devait l'emmener à devenir simple ouvrier de par sa formation d'ajusteur... Il en a voulu autrement. En 1996, il fonde la compagnie Pipa Sol puis apprend la régie lumière en compagnonnage avec Manu Westichek à Charleville Mézières. En parallèle, il se forme au théâtre avec la patience de Dominique Deschaintres (Cie A bout de Ficelle), au masque avec le savoir faire de Christophe Patty et Etienne Champion, à la marionnette sous les yeux experts des russes « Banal Molotov », ainsi que sous le regard affuté de Patrick Henniquau. Didier Welle met en pratique toute son expérience en salle des fêtes ou en scène nationale, en France ou à l'étranger (Ukraine, Belgique, Suisse,...) sous les différentes casquettes de marionnettiste, comédien, régisseur, et créateur vidéo.

Anne Miniou

La mère d'André – Jacqueline, la fermière – Une monitrice
Anne Miniou considère que la pratique scénique est un long apprentissage qui demande endurance et réactivité. Formée au sein de la Cie Pipa Sol pendant 4 ans ; en parallèle elle crée une Cie «les mangeurs de pâtes», un spectacle «Lucien, le nez rouge et la moulinette à rêve» et anime de nombreux ateliers de marionnette. Elle associe son savoir faire de plasticienne et de peintre à l'art marionnettique dans une démarche de recherche permanente.



Partie III Du texte à la représentation

SYNOPSIS DÉTAILLÉ

>>> Prologue :

En théâtre noir, plusieurs valises se parlent... Les mots «Maman, Papa, Vie », en volume enveloppent l'une d'entre elle. Parmi cette foule de voix, celle d'une petite fille qui demande à son grand père de lui raconter son histoire. Cette interruption nous ramène à la réalité. André, 73 ans, est installé, chez lui, face à sa petite-fille Benjamine. Elle a installée un micro et attend que son grand père soit prêt à parler. André est angoissé, mais il veut tenir sa promesse : Raconter son passé, un passé qu'il a toujours tu.

>>> Tableau 1 :

Entre présent et passé :

André n'a pas de souvenirs précis de ses parents, exilés polonais au début des années Trente, dans l'espoir d'une vie meilleure. Les moments de bonheur familial reviennent en boucle, André adulte s'y accroche. Dans le présent, Benjamine réclame la suite de l'histoire.

Retour au passé :

La Seconde Guerre mondiale est déclarée. L'antisémitisme, les lois anti juifs, l'armée allemande envahissent la France et Paris. La famille continue de vivre malgré la peur et les menaces jusqu'au 20 août 1941. Ce jour là, André, six ans, assiste à l'arrestation de son père lors d'une rafle. Pour le sauver, sa mère le cache dans une valise et l'envoie à la campagne, grâce à un passeur.



Partie III Du texte à la représentation

>>> Tableau 2 :

André reste caché plus de deux ans. Sans aucunes nouvelles de ses parents, dans une famille qui n'est pas la sienne, André, finit, tant bien que mal, par s'adapter malgré l'attente, le désespoir et la culpabilité. Seule sa valise le raccroche à sa vie d'avant. Début 1944, il échappe in extrémis à un gendarme venu l'arrêter.

Retour au présent :

André adulte est bouleversé par la terreur de son arrestation. Il évoque rapidement la Libération, sa sensation d'être passé de mains en mains, comme une valise par des adultes qui l'ont pris en charge, jusqu'aux maisons d'enfants. Benjamine demande alors à son grand père ce qu'est une maison d'enfants.

>>> Tableau 3 :

Retour dans le passé :

André arrive, seul et méfiant, avec sa valise devant une immense maison: chants et ambiance chaleureuse, enfantine. Il découvre alors les autres enfants qui lui ressemblent et se laisse entrainer dans leurs jeux. Seuls les adultes, les moniteurs, qui les entourent n'obtiennent pas d'emblée sa confiance. Le temps dans les maisons d'enfants passe vite. André chahuteur et perturbateur s'étoffe. Il cherche encore parfois la solitude mais est très vite rattrapé par la vie intense des maisons: Ecole, foot, travaux manuels, marionnettes, dessin, flûte... Les maisons se succèdent. Les journées joyeuses laissent place aux nuits tourmentées. Dans un cauchemar, André cherche son identité. Perdu dans son subconscient, il essaie de reconstituer l'image de plus en plus incertaine de ses parents, victimes de la Shoah.



Partie III Du texte à la représentation

Retour dans le présent :

André adulte reprend son souffle petit à petit. Benjamine le rassure. Elle lui pose cependant la question du pourquoi de ce silence durant toutes ces années. André termine son récit sur le constat que malgré tout, dans son malheur, il a été heureux, pris en main par des gens qui lui ont donné un amour formidable.

Epilogue :

Sur le visage d'André adulte, apparaissent les visages des témoins à l'origine de ce spectacle.

PISTES DE TRAVAIL APRÈS LA REPRÉSENTATION :

Raconter l'histoire d'André

- Décrire l'image la plus marquante du spectacle.
- Citer les symboles utilisés dans le spectacle et repérer celui qui a été le plus marquant.
- Imaginer ce que peut contenir la valise d'André.
- Raconter une histoire de famille.

Dossier pédagogique



Partie IV Annexe

BIBLIOGRAPHIE

>>> TÉMOIGNAGES

- Interviews France Culture, « Surpris par la nuit. C'est là que nous avons grandi » par Marie Héléne Bernard.
- Rencontre avec Katy Hazan, historienne, auteur, et responsable à L'OSE (« Oeuvre de Secours aux Enfants »)

>>> LIVRES JEUNESSE

- Jean Molla: « Sobibor » édit. Gallimard Jeunesse, Scripto
- JC Moscovici: « Voyage à Pichipoi » édit. Ecole des Loisirs
- JC Gutman: « La loi du retour » Trilogie édit. Gallimard Jeunesse, Folio Junior
- « La Shoah, la mémoire nécessaire » édit. Milan
- « Questions sur La Shoah » Essentiels Milan
- « Grand-père » de Gilles Rapaport édit. Circonflexe
- « Otto » de Tomi Ungerer, édit. Ecole des Loisirs
- « Anne Franck, une vie » Fondation Anne Franck édit. Casterman
- « Quand ils avaient mon âge : Londres, Paris, Berlin 1939-1945 » de Gilles Bonotaux et Héléne Lasserre, édit. Autrement Jeunesse
- « Auschwitz, l'histoire d'un camp d'extermination nazi » édit. Gallimard Jeunesse
- « J'ai vécu les camps de concentration » de Véronique Guillaud, édit. Bayard Jeunesse
- « J'ai vécu la résistance » de Pierrette Rieublandou, édit. Bayard jeunesse
- « Etoiles cachées » édit. Flammarion

Dossier pédagogique



Partie IV Annexe

BIBLIOGRAPHIE (SUITE)

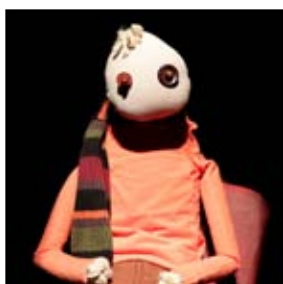
>>> LIVRES ADULTES

- Katy Hazan « Les Orphelins de la Shoah
- Les maisons de l'espoir 1944 – 1960 édit. Belles Lettres.
- OSE : revues de 1946 et 1947, textes écrits par les enfants des maisons
- CCE : « Les maisons de notre enfance », livre photos, auto édité par les anciens des foyers de la CCE
- Robert Bober: « Berg et Beck » et « Quoi de neuf sur la guerre » édit. Gallimard, Folio et Biblio Lycée.
- Katy Hazan : « Les orphelins de la shoah », édit. Belles Lettres
- Marianne Rubinstein: « Tout le monde n'a pas la chance... » & « C'est maintenant du passé » édit. Verticales
- Claudine Vegh « Je ne lui ai pas dit au revoir » édit. Gallimard, Folio
- « Les déportés d'Avon », enquête autour du film de Louis Malle « Au revoir les enfants » de Maryvonne Braunschweig et Bernard Gidel édit. La Découverte
- Primo Levi : « Si c'est un homme » édit. Pocket & « La trêve » édit. Bouquins
- Robert Antelme: « L'Espèce humaine » édit. Gallimard, Tel - Marguerite Duras: « La douleur » édit. POL
- « Le journal d'Anne Franck » édit. Livre de poche
- Imre Kertesz: « Etres sans destin » édit. Babel
- George Perec « W ou le souvenir d'enfance » édit. Gallimard, Imaginaire
- Boris Cyrulnick « Je me souviens... » édit. Odile Jacob

>>> DOCUMENTAIRES

- « Shoah » de Claude Lanzman
- « Nous continuons » de l'UJRE
- « Une ombre dans les yeux » de Rafael Lewandowski
- « Témoins sourds, témoins silencieux » de Brigitte Lemaine et Stéphane Gatti
- « Paragraphe 175 » de Robert Epstein et Jeffrey Friedman Films (+ bonus)
- « La maison de Nina » de Richard Dembo
- « Au revoir les enfants » de Louis Malle
- « Train de vie » de Radu Mihaileanu
- « La vie est belle » de Roberto Benigni
- « Survivre avec les loups » de Véra Belmont

Dossier pédagogique



Partie IV Annexe

UNE BRÈVE HISTOIRE DES MARIONNETTES

Art populaire par excellence, la marionnette fait partie de l'histoire du monde ; présente dans tous les pays depuis les temps les plus reculés, l'origine de la marionnette est avant tout religieuse. Ce sont, en effet, les prêtres qui, les premiers, utilisèrent des figurines qu'ils animaient pour illustrer les sermons, expliquer les mythes propres à la religion et rendre plus vivantes les effigies des dieux. Le terme même de « marionnette » semble venir du Moyen Age ; à cette époque, il désigne une poupée représentant la Vierge Marie, d'où Petite Marie puis Marionnette (en ajoutant le suffixe « ette » pour petit comme dans maisonnette, par exemple). Nous découvrirons ici la marionnette comme on l'entend de nos jours, c'est-à-dire un personnage fabriqué et manipulé dans le cadre d'un spectacle. Il existe de nombreux types de marionnettes, que l'on classe en fonction de leur manipulation, c'est-à-dire selon les moyens utilisés par le marionnettiste pour faire bouger la marionnette.

LES DIFFÉRENTES TECHNIQUES

Marionnette à doigt, Marionnette à gaine, Marionnette à tige, Marionnette à tringle, Bunraku, Marionnette habitée, Marionnette manipulée à vue, Marotte, Muppet, Masque, Ombre...

DOCUMENTATION

>>> LIVRES :

Encyclopédie mondiale des arts de la marionnette – Edit. L'Entretemps

Histoire des Marionnettes en Europe. Charles Magnin Edit Slatkine (Disponible sur internet)

Marionnettes et marionnettistes de France Ch. Gervais Edit Bordas

Les Marionnettes Encyclopédie Bordas (réédition 1995) Histoire des spectacles, chapitre « Histoire des marionnettes » Alain Recoing Edit Gallimard, collection Pléiade.

>>> SITES INTERNET :

Themaa : www.themaa.com

Le Théâtre de la Marionnette à Paris : <http://www.theatredelamarionnette.com>

Institut international de la Marionnette : Esnam

Pipa
Sol



Cie de Théâtre
de Marionnettes

Document rédigé par Agnès GAULIN HARDY

COMPAGNIE PIPA SOL

53 rue Victor Hugo, 78570 Andrésy

09 53 88 32 20 - 06 04 48 29 49

www.pipasol.fr

contact@pipasol.fr